

## LE TAUREAU DE L'AUBRAC

Quand la bise soufflera là-haut au sommet des puys  
Et qu'au sein de l'hiver hurlera l'essir (tourmente de  
Au ras d'un bois de hêtres se perdra dans les nuits [neige)  
La montagne où naquit le Taureau. Tel un émir  
Qui commande, imposant, le plus beau troupeau de  
[vaches,  
Il va brouter l'herbe en beuglant de contentement.  
Notre Taureau, droit et fier, tout au long de l'année,  
Solide comme un chêne, aujourd'hui se trouve à l'honneur.

Seul, au milieu du Foirail, symbole de la Race,  
Le Taureau, rude et fort, la tête quillée au vent  
En regardant vers l'Aubrac qu'il embrasse de sa vue,  
Portera un manteau de neige sur son poil couleur de fro-  
Ses pieds s'agrippent au roc de pierre basaltique [ment.  
Comme notre cœur tient au superbe pays,  
— Fleur de l'Espalionnais, qui est de race celtique  
Et qui maintenant, devant lui, à l'horizon s'étend.

Aussitôt que seront écloses les fleurs de la Montagne  
Et, que d'en bas, monteront les vacheries, en mai,  
Le Taureau beau et fier, luisant comme châtaigne,  
Semble vouloir à nouveau flairer le fenouil,

*Campé sur son rocher et malgré le crépuscule,  
Capitaine cornu, il regarde dans le lointain;  
Les oreilles ouvertes, il écoute les clochettes  
D'un troupeau transhumant, cheminant dans un bruit*  
[familier.

*Tu portes sur ton poitrail le plus puissant fanon  
Et tu procrées ta race en mâle bien pourvu  
Tu fais la renommée de l'Aubrac, de sa race rustique et  
Taureau, toi qui es son portrait assorti de beauté, [saine  
Tu as le droit d'être fier sous le clair de lune qui répand  
Des rayons argentés sur ta robuste nuque,  
Quand les nuages dans le ciel que le vent du nord balaie  
S'amoncellent et recouvrent le buron. (1)*

*La vacherie en passant t'appellera de ses beuglements*  
[joyeux,  
*Elle s'arrêtera peut-être, pour t'admirer un instant  
Et, par ce regard que chaque bête envoie,  
Dans le bronze, ton cœur vibrera crânement,  
Tu te croiras plus d'une fois à chaque jour de foire  
Au milieu d'un troupeau, où vaches vieilles et veaux  
Feront gonfler certainement ta fierté de taureau  
Lorsqu'ils dirigeront vers toi leurs grands yeux rêveurs.*

*Et quant au beau pays où fleurit la gentiane  
Le Cantalès joyeux, poussera son ahuc (cri d'origine gau-  
[loise)  
Il y aura toujours un taureau qui dressera ses cornes  
Et fera de son beuglement retentir le buron !  
Ta présence dira que la Terre et la Race  
Sont deux choses que Dieu a bien unies ensemble,  
Que leur union maintient la langue rouergate.  
Que Terre, Langue et Race, aujourd'hui constituent la*  
[grande unité.

---

(1) Maisonnette qui sert à abriter les vachers et buronniers.

*Et toi, élégant taureau, tu sembles garder Laguiole  
Toi, le vigoureux spécimen de la Race d'Aubrac  
Tes cornes en plein vent te serviront de lyre  
Et ton chant s'entendra de Rodez et d'Aurillac.  
Tu es là, notre Taureau, roi de la Montagne,  
Symbolisant ta Race et sa crâne fierté  
Tu brames l'indépendance et ce qui l'accompagne :  
Le Courage têtue qui fait la liberté !*